

SCÈNE • La grande maison parisienne accueille l'Alakran, compagnie genevoise qui lâche ses Pères Noël naturalistes sur les plateaux, et symbolise le nouvel esprit d'un lieu sans équivalent. Visite

# A Paris au Théâtre du Rond-Point, les auteurs comiques sont rois et refont le monde

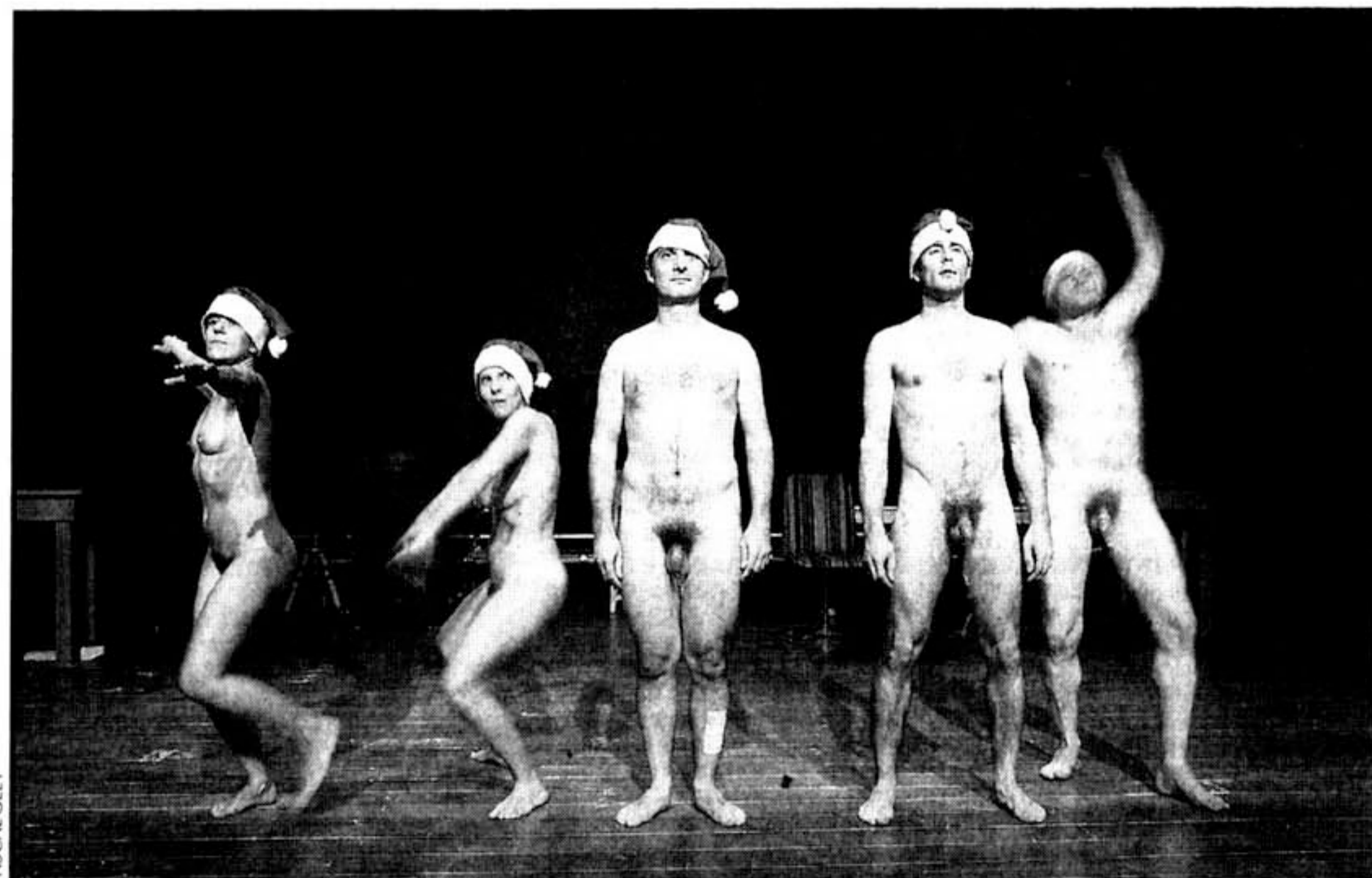
Alexandre Demidoff, Paris

Ils en rient peut-être au paradis, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud. A moins que ces éternels amants du théâtre français ne se pincent. Ils n'auraient jamais imaginé que le très classieux Théâtre du Rond-Point, leur dernier toit artistique, à un jet de châtaigne des Champs-Élysées, accueillerait cinq Pères Noël naturalistes quand vient l'hiver. Ils n'auraient pas songé non plus que ce quintet genevois, évoluant à l'enseignement de l'Alakran, domicilié au Théâtre Saint-Gervais à Genève, se métamorphoserait en gorilles pour consacrer le triomphe de l'animalité à l'heure de l'omnipotence télévisuelle – puisque telle est l'une des cibles de l'auteur basque Antón Reixa, dans *Cerveau Cabossé 2: King Kong Fire*.

**«J'ai fait tout ce qu'on me déconseillait. J'ai multiplié les spectacles, introduit du cabaret, accepté d'organiser des débats»**

L'Alakran et son metteur en scène Oskar Gómez Mata sont donc jusqu'à fin décembre chez eux au Rond-Point. Mieux, de l'aveu de Jean-Michel Ribes, directeur des lieux depuis l'automne 2002, l'Alakran incarne l'esprit vertement querelleur d'un théâtre sans équivalent en France, par ses ambitions proclamées et son envergure. Sa bannière? Celle des écrivains vivants, de Pierre Richard à Roland Dubillard, en passant par Véronique Olmi.

Mais qui est Jean-Michel Ribes, 57 ans, protecteur tonitruant des émules d'Alfred Jarry? Un compulsif de la réplique qui a connu des succès, *Théâtre sans animaux* récemment par exemple. Et encore le scénariste, avec ses complices Roland Topor et Pierre Desproges, de l'affolant *Merci Bernard* (trente émissions mémorables dans les années 80). Et aussi le concepteur de *Palace*, toujours sur le petit écran, roman d'hôtel où s'illustrent Valérie Lemercier et le regretté Jacques François. Et enfin un passeur de



PASCAL GELY

Cinq acteurs dévoilent nos psychés reptiliennes dans «Cerveau cabossé».

PARIS, 12 NOVEMBRE 2003

paroles en mal d'oreilles. «C'est surtout un personnage généreusement théâtral», résume Pierre Mifsud, époustouflant dans *Cerveau cabossé*.

Activiste boulimique, Jean-Michel Ribes est partout, du parti du rire surtout, comme disait son ami Roland Blanche. «Ce que j'aime dans *Cerveau cabossé*, c'est qu'il touche juste, sans se prendre au sérieux, explique le patron du Rond-Point. Ce qui tue l'art, c'est l'esprit de sérieux. Paul Valéry avait cette formule: ce qu'il y a de plus profond chez l'homme, c'est la peau.» Et dans la foulée, cette profession de foi: «Nous voulons abolir les chapelles artistiques. J'aime l'idée que Pierre Richard dialogue avec la bande de l'Alakran. Notre devise: il faut de l'enchantement pour tous.»

Jean-Michel Ribes serait donc Merlin. Et c'est vrai que sur place, on a la confirmation que le théâtre contemporain n'est pas cette citadelle imprenable, monopole d'une poignée d'exégètes. Une librairie à l'entrée, l'une des plus riches de la capitale dans le domaine, invite à la dépense. Ces douze derniers mois, la librairie est fière d'avoir vendu 20 000 pièces. Premier détour. Premiers débours. Et dilemme dans la foulée: jeudi soir, on a le choix à 21 heures entre Philippe

Caubère et *Recouvre-le de lumière* dans la nef Renaud-Barrault (750 places), *Cerveau Cabossé* dans la salle Jean Tardieu (176 places) et *Le Plancher des vaches* d'Eugène Durif dans l'antre Roland Topor (86 places). Les amateurs de gâteries, eux, auront eu le bonheur d'assister à 18h30 au retour du formidable Pierre Richard qui déclina sa vie de distrait dans *Détournement de mémoires*.

La formule de Merlin paraît alors imparable. Des vedettes au service de voix méconnues (Pierre Arditi et Ariane Ascaride viennent de jouer *Mathilde* de Véronique Olmi) et des dynamiteurs de certitudes encore inconnus d'autre part. 123 000 spectateurs se sont laissés séduire la saison passée, ce qui est considérable. Voilà pour la face visible. Dans l'ombre, veille un comité de lecture présidé par Véronique Olmi. C'est cet aréopage qui est chargé d'accoucher d'une relève. En un an, il a reçu 2 000 manuscrits. Les meilleurs ont été adressés à des metteurs en scène et beaucoup livrés à la curiosité des internautes.

«J'ai fait tout ce qu'on me déconseillait, s'amuse Jean-Michel Ribes. J'ai multiplié les spectacles, introduit du cabaret, accepté la proposition du *Monde* d'organiser des débats (ndlr, le dernier en date opposait

lundi, dans une salle surchauffée, Nicolas Sarkozy et François Hollande). Bref, je veux montrer qu'il y a des auteurs qui inventent le monde. Prouver, n'en déplaisent aux talibans de la culture, que c'est dans les fables les plus folles que le monde est dit.» ■

**CERVEAU CABOSSÉ 2: KING KONG FIRE; RECOUVRE-LE DE LUMIÈRE; DÉTOURNEMENT DE MÉMOIRES**

à l'affiche du Théâtre du Rond-Point, Paris, 2bis, av. Franklin Roosevelt (VIIIe). Rens. 0033/14 4 95 98 00 et [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)